

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2604-4



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal : Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles : l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles : Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise : Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique : défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV : le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Femmes nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime : Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ?	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Baurly & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

DEUXIÈME PARTIE

Familles, enfants et société

LA PRÉNOMINATION EN RUSSIE AU XVIII^e SIÈCLE

Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev

Ined-EHESS ; Université de Moscou ; Université de Moscou et de Strasbourg

En attribuant le prénom d'un saint, nous devons suivre leur piété,
prendre en exemple leur vertu, et leur demander de prier pour nous aider et nous protéger¹.

PRÉNOMMER POUR UN RUSSE ORTHODOXE

L'étude de l'attribution des prénoms fait partie, depuis longtemps, d'une approche de l'histoire sociale et culturelle. Elle révèle souvent des transformations fines de la place du religieux dans la société, en France à la fin du XVIII^e siècle par exemple, ou est révélatrice de l'apparition de la mode dans la société du XIX^e siècle, et de son développement au XX^e siècle. Elle fournit aussi de beaux modèles de diffusion territoriale, marquant les limites des cultures paysannes et urbaines du XIX^e, les lignes de circulations principales aussi bien que des frontières culturelles ou linguistiques². Ces pratiques, largement étudiées dans le monde européen catholique ou protestant, l'ont été beaucoup moins dans le monde orthodoxe russe³, et on ne compte que peu d'articles traitant de cette question dans la Russie du XVIII^e au XX^e siècle⁴.

- 1 « Zamechaniâ o soveršenii tainstva Krešeniâ » (« Remarques pour la réalisation du sacrement du baptême »), *Rukovodstvo dlâ sel'skih pastyrej* (Manuel pour les pasteurs ruraux), 1860, 40, p. 113.
- 2 Jacques Houdaille, « Prénoms les plus fréquents dans quelques communes d'après les listes nominatives de 1836 », *Population*, 3, 1982, p. 663-669 ; Jacques Dupâquier et alii., *Le Temps de Jules : Les prénoms en France au XIX^e siècle*, Paris, Christian, 1986 ; Philippe Besnard, « Pour une étude empirique du phénomène de mode dans la consommation des biens symboliques : Le cas des prénoms », *Archives européennes de Sociologie*, XX, 1979, p. 343-351.
- 3 Dans la suite du texte, lorsque nous utiliserons le terme « orthodoxe », ce sera toujours pour désigner l'église russe orthodoxe. Par souci de ne pas alourdir le texte, nous ne répéterons pas le qualificatif « russe ».
- 4 En particulier Daniel Kaiser, « Naming Cultures in Early Modern Russia », *Harvard Ukrainian Studies*, 19, 1995, p. 271-291 ; Sergej N. Bulgakov, *Filosofiâ imeni* (Philosophie du nom), Saint-Petersbourg, Nauka, 1998 ; Francis Conte, « Traditions russes et prénoms bolcheviks », *Revue des études slaves*, 3, 1993, p. 439-457 et 2, 1994, p. 347-358 ; Elisabeth Gessat-Anstett, « De la nomination. Enjeux familiaux et sociaux de l'attribution des prénoms en Russie », *Cahiers du Monde russe*, 3, 1999, p. 447-458.

Nous avons abordé notre recherche à partir de la population orthodoxe paysanne du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle, population résidant dans la région de Moscou. Les registres paroissiaux, ou *metritčeskie knigi*, constituent, comme ailleurs en Europe, la source privilégiée d'une telle étude⁵. Il s'agit, ici, de près de dix mille actes de naissances⁶, enregistrés dans les registres de l'église de la Résurrection du Christ du village de Vešnâki⁷, et de celle de la Procession des Bois Saints de la Croix Divine dans le village de Kuskovo, entre 1815 et 1918⁸.

LES TEMPS DU BAPTÊME

338

Selon les règles de l'église orthodoxe, précisant le rituel du baptême d'un nouveau-né, son immersion dans le baptistère par un prêtre, en présence de ses parrains, est précédée de deux actions obligatoires : la prière à l'accouchée et l'attribution du prénom au nouveau-né. La prière est lue au domicile de la mère par le prêtre de la paroisse, à l'invitation du maître de maison. Pour l'attribution du prénom, le nouveau-né doit être présenté devant l'église (en général il est amené par la sage-femme⁹ ayant assisté sa mise au monde) ; le prêtre sort alors de l'église et donne à l'enfant le prénom en disant la prière rituelle.

Les manuels religieux précisent les temps des différents rituels : la prière « à l'accouchée souffrante » [*bolâshej rodil'nice*], doit avoir lieu juste après la naissance, et l'attribution du prénom le 8^e jour après la naissance, car « Dieu a reçu le saint nom de Jésus le 8^e jour »¹⁰. Le rituel du baptême lui-même devait se tenir le 40^e jour après la naissance, sauf pour les nouveau-nés trop fragiles pour survivre. N'importe quel orthodoxe avait alors le droit de les baptiser (en

5 Le présent travail s'insère dans une recherche beaucoup plus large, faisant appel à d'autres sources, en particulier les révisions (*revizskie skazki*). Cependant, nous ne les avons pas utilisées ici.

6 Plus précisément 9973.

7 Nous avons choisi, par souci de précision, de retranscrire les noms propres russes en usant de la translittération internationale avec caractères diacritiques. Ainsi nous n'avons pas francisé les prénoms (Aleksandr=Alexandre, Georgij=Georges), mais le lecteur pourra aisément retrouver le prénom français le plus proche.

8 Pour une description plus précises des sources utilisées et du domaine de Vyhino, cf. Alexandre Avdeev, Alain Blum et Irina Troitskaïa, « Sezonnij faktor v demografii rossijskogo krest'ânstva v pervoj polovine XIX veka : bračnost', roždaemost', mladenčeskaâ smertnost' (Le facteur saisonnier dans la démographie de la paysannerie russe dans la première moitié du XIX^e siècle ; nuptialité, natalité et mortalité infantile) », *Rossijskij demografčeskij žurnal*, 1, 2002, p. 36-45 ; ou Alexandre Avdeev, Alain Blum et Irina Troitskaïa, « Étude sur le mariage paysan russe au XIX^e siècle », *Population*, n° 6, 2004.

9 Sage-femme : *povival'naâ babka*, de *povivat'*=langer, et *babka* : vieille femme.

10 « O soveršenii tainstva Krešeniâ (Sur la réalisation du sacrement du baptême) », *Rukovodstvo dlâ sel'skih pastyrej* (Manuel pour les pasteurs ruraux), 21, 1860, p. 73.

particulier la sage-femme qui les baptisait juste après la naissance, en suivant des règles précises)¹¹.

Dans les fait ces règles étaient appliquées « rarement même par l'église : on essayait de baptiser le nouveau-né dans les 9 jours qui suivaient la naissance »¹². À Vešnâki et Kuskovo, près de 95 % des baptêmes étaient réalisés dans les trois jours (tableau 1) :

Tableau 1. Intervalle entre la naissance et le baptême d'un nouveau-né dans le domaine de Vykhino, 1815-1918

Intervalle entre naissance et baptême (en jours)	Nombre de naissances	Proportion parmi l'ensemble des naissances (%)	Proportion cumulée (%)
0	3 100	31,1	31,1
1	5 580	55,9	87,0
2	713	7,1	94,2
3	199	2,0	96,1
4	108	1,1	97,2
5	56	0,6	97,8
6-10	174	1,7	99,5
11-20	37	0,4	99,9
21-30	6	0,1	100
31-40	1	0,0	100

Cette absence d'application des règles prescrites s'explique tant par des traditions locales, la proximité ou au contraire la distance à l'église, la période de l'année, le lieu officiel de résidence des parents et des parrains et marraines. Les deux églises rattachées au domaine de Vykhino n'étaient pas situées à plus de cinq verstes¹³ de

11 La triple immersion dans l'eau et la prononciation des mots suivants : « Est baptisé le (la) serviteur (*rab*) de Dieu (prénom) au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Si le nouveau-né ne survivait pas, on considérait qu'il était décédé baptisé si le nouveau-né avait été vivant au moment de la réalisation des rites du baptême « domestique » en suivant les rites religieux, faits par le prêtre. Cf. : *Alfavitnyj ukazatel' dejstvuûših i rukovodstvennyh kanoničeskikh postanovlenij, ukazov i rasporoženij Svâtejšego Pravitel'stvuûšego Sinoda (Répertoire alphabétique des arrêtés canoniques, des décrets et des instructions du Gouvernement du Saint-Synode, en vigueur, Saint-Pétersbourg, 1902, 879, p.197.*

12 T. A. Bernštam, *Molodost' v simbolizme perehodnyh obrâdov vostočnyh slavân: Učenie i opyt Cerkvi v narodnom hristianstve (La Jeunesse dans le symbolisme des rites de passages des Slaves orientaux : Enseignement et expérience de l'église dans le christianisme populaire)*, Saint-Pétersbourg, 2000, p. 96.

13 1 verste = 1,06 km.

chacun des trois villages de ce domaine¹⁴. Il n'était donc pas difficile de se rendre rapidement à l'église après la naissance, quelle que soit la saison (tableau 2).

Tableau 2. Intervalle entre naissance et baptême selon la saison
(mois d'hiver et mois d'été)

Intervalle (en jours)	Février		Juillet	
	N	%	N	%
0	248	31,0	292	30,7
1	444	55,5	535	56,3
2	55	6,9	70	7,4
3	15	1,9	17	1,8
4	9	1,1	6	0,6
5	4	0,5	7	0,7
6-10	19	2,4	17	1,8
11-20	4	0,5	4	0,4
21-30	2	0,3	1	0,1
31-40	0	0,0	1	0,1
Total	800		950	

340

De plus les baptêmes réalisés plus de 10 jours après la naissance correspondent, dans la presque totalité des cas (42 sur 44) à des nouveau-nés dont les parents n'étaient pas juridiquement rattachés aux villages du domaine. Dans ce cas, les parrains et marraines sont presque toujours apparentés aux parents, ou rattachés au même village que ceux-ci. Le délai était alors dû à l'attente de la venue de ceux-ci d'un autre district et même parfois d'une autre région. L'église recommandait d'ailleurs de faire un tel baptême un dimanche ou un jour de fête, « pour le réaliser avec le plus de festivité et de participants »¹⁵. Presque la moitié de ces baptêmes (19 sur 44) ont d'ailleurs eu lieu le dimanche, alors que seulement 17 % des autres baptêmes ont lieu ce jour.

Ce délai très court entre naissance et baptême s'explique bien entendu par la crainte de voir l'enfant décéder avant d'être baptisé, crainte d'autant plus fondée que la mortalité infantile était alors très élevée. L'église engageait de plus la responsabilité des parents si l'enfant décédait avant son baptême : selon certaines règles d'origine byzantine, restées en vigueur dans l'église orthodoxe

14 *Spravočnaâ knižka Moskovskoj gubernii (opisanie uezdov), sostavlennaâ po oficial'nym svedeniâim Upravlâûšim Kancelârieû Moskovskogo gubernatora A. P. Šramčenko (Information sur le gouvernement de Moscou (description des districts), constitué à partir des informations officielles de la chancellerie du gouverneur de Moscou A. P. Šramčenko), Moscou, Gubernskaâ Tipografiâ, 1890, p. 36.*

15 « O soveršenii tainstva Krešeniâ... », p. 83.

russe, ils étaient condamnés à trois années d'interdiction de communier et à s'agenouiller 200 fois par jour pendant tout ce temps¹⁶.

Les règles d'attribution du prénom n'étaient donc pas appliquées : on n'amenait pas l'enfant à l'église pour le prénommer et lire la prière, comme cela était prescrit, mais la sage-femme s'y rendait seule, et recevait du prêtre de la paroisse le prénom du nouveau-né. Les prêtres ruraux ne voyaient pas là une transgression particulière des dispositions de l'église. Entre le moment où le prêtre attribue son prénom au nouveau-né en l'absence de celui-ci, et le moment où l'enfant est amené à l'église pour le baptême, s'écoulaient souvent quelques heures, voire, plus rarement, 2 ou 3 jours. Les parents pouvaient, durant cet intervalle de temps, « l'appeler par ce prénom même sans que la prière ait été dite, à condition que ce prénom soit rapidement sanctifié par la prière en présence du nouveau-né lui-même »¹⁷. Le rituel d'attribution du prénom et le baptême étaient souvent réalisés au même moment¹⁸.

LE CHOIX DU PRÉNOM – LA RÈGLE

Selon les règles orthodoxes, ce sont les parents qui proposent le prénom de leur nouveau-né¹⁹ avec la participation éventuelle du parrain et de la marraine, de parents et du prêtre de la paroisse. Il est vrai que l'on trouve parfois indiqué, dans certains textes, que c'est au prêtre qu'appartient le droit de prénommer un nouveau-né²⁰. Il est vraisemblable qu'une telle pratique était très répandue, qu'en conséquence elle était souvent prise pour une règle²¹. La seule condition importante était le choix d'un prénom figurant dans le calendrier des saints : on considérait qu'il n'était pas concevable de donner le nom d'une divinité

16 *Polnyj krug duhovnyh zakonov. Dejstviâ, obâzannosti i prava lic pravoslavnogo belogo i monašestvuïšego duhovenstva (Ensemble des lois de spirituelles. Actions, devoirs et droits des prêtres blancs et monastiques)*, Moscou, 1881, p. 401 ; A. S. Pavlov, *Nomokanon pri bol'shom Trebnike (Nomocanon du grand Trebnik)*, Moscou, 1897, p. 191.

17 *Polnyj krug duhovnyh zakonov...*, p. 410.

18 T. A. Bernštam, *Molodost' v simbolizme...*, p. 102.

19 Simeon Solunskij, partie 59, cité dans P. I. Nečaev, *Praktičeskoe rukovodstvo dlâ svâšennošlužitelej (Manuel pratique pour les serviteurs du culte)*, Saint-Petersbourg, 1897, p. 198.

20 Par exemple, « Zamečaniâ o soveršenii... », p. 112.

21 On trouve d'autres pratiques religieuses interprétées comme des règles, comme la tradition de se confesser et de communier pendant les 40 premiers jours du carême, alors que rien ne détermine ce choix. Mais cette pratique étant très répandue, elle fut souvent comprise comme une règle. On voit même indiquer dans les listes des confessions, la formule « ... est venu...durant les saints 40 premiers jours du carême, se confesser et communier ». Ou encore l'interdiction que le père se trouve dans l'église au moment du baptême de son enfant qui n'est qu'une tradition mais n'a jamais été édictée comme règle, comme le montre d'ailleurs les moments où un prêtre baptise ses propres enfants.

païenne ou d'un saint d'une autre confession que l'orthodoxie. Du coup, le prénom d'un saint « qui n'était pas honoré par toute l'église, mais seulement localement, pouvait être choisi pour nommer un nouveau-né »²². De plus, selon une ancienne tradition, il ne fallait pas donner comme prénom ceux de Jésus et de Marie²³, tradition qui n'était pas respectée à Vyhino, et, semble-t-il, nulle part ailleurs, le prénom de Marie étant même le plus répandu²⁴.

Le calendrier des saints était donc la référence principale d'attribution d'un prénom, d'autant plus que, parmi les nombreux prénoms présents dans un tel calendrier, préférence était donnée aux « prénoms des saints fêtés soit le jour de la lecture de la prière au nouveau-né, soit le 8^e jour suivant la naissance, soit le jour même de la naissance ou du baptême »²⁵. Selon d'autres sources, le prêtre propose pour l'enfant un prénom « d'un saint fêté dans les huit jours à partir du jour de la naissance »²⁶, ou le « prénom d'un saint, fêté ce jour [de l'attribution du prénom] ou un jour proche, le mieux étant un saint fêté le 8^e jour après la naissance »²⁷. La liste alphabétique des prénoms de saints acceptables, présentée dans le calendrier de 1860, contient 203 prénoms féminins différents, et 818 prénoms masculins²⁸. Les prêtres disposaient, en outre d'un tel calendrier, d'un répertoire alphabétique des saints fêtés par l'église orthodoxe, qui était publié avec lui, et contenait bien plus de saints que ceux inscrits dans le premier²⁹. En outre, les populations avaient probablement une bonne connaissance des principaux jours de fête, comme en témoigne l'association fréquente entre saints et signes annonciateurs du temps et du changement des saisons, ainsi que des moments importants de la vie paysanne, le calendrier agricole en particulier³⁰.

342

22 *Polnyj krug duhovnyh zakonov...*, p. 415.

23 Par exemple, « Zamečaniâ o soveršenii... », p. 113 ; *Polnyj krug...*, p. 398.

24 Y compris dans la Russie urbaine du début du XVIII^e siècle : Daniel Kaiser, « Naming cultures... », p. 280.

25 P. I. Nec' aev, *Praktičeskoe rukovodstvo...*, p. 198. Lors d'un travail historique, il faut être attentif à ne pas utiliser un calendrier contemporain. En effet, en l'an 1988, à l'occasion du millénaire du baptême de la Russie, près de 2000 personnes ont été canonisées. Ils ont été appelés les « nouveaux martyrs ». Ainsi Francis Conte évoque à tort 170 jours fêtés pour Ivan (Francis Conte, « Traditions russes... », p. 446), alors qu'il y en avait une soixantaine au XIX^e siècle.

26 T. A. Bernštam, *Molodost' v simvolizme...*, p. 95.

27 « Besedy k prostomu narodu o svätých tainstvah. Beseda 1-â o tainstve svätogo krešeniâ », (« Entretiens avec les simples gens sur les saints sacrements. Premier entretien sur le sacrement du saint baptême »), *Rukovodstvo dlâ sel'skih pastyrej (Manuel pour les pasteurs ruraux)*, 1865, 7, p. 220.

28 *Kalendar' na 1860 visokosnyj god (Calendrier de l'année bissextile 1860)*, Moscou, 1859, p. 55-63.

29 Par exemple, *Polnyj mesăceslov vseh prazdnuemyh svätých (Calendrier complet de tous les saints fêtés)*, izdavaemyj Akademiej nauk i Kievskoj lavroj ; ou bien *Soslovie imen po alfavitu, prilagaemoe k bol'sim sinodal'nym Trebnikam (Liste alphabétique des prénoms reconnus au grand Trebnik de Synode)*.

30 Par exemple, le 6 février, « Kseniâ (Aksin'â) Poluzimnica (Kseniâ de la mi-hiver). Quelle est Aksin'â, tel est le printemps » ; Le 11 septembre : « Feodora (Fedora) Kapustnica (Feodora du

Le prêtre jouait manifestement un rôle important dans le choix du prénom et pouvait lui-même prendre une décision concernant ce choix. Il est ainsi conseillé au prêtre de ne pas attribuer au nouveau-né un prénom inconvenant, en particulier difficile à prononcer, dissonant ou peu acceptable socialement, pour se venger d'une famille particulière ou pour humilier un enfant naturel³¹. Il ne devait pas donner de tels noms, en particulier en milieu rural, car « le peuple les déforme à tel point qu'il n'est plus possible d'y reconnaître les prénoms d'un saint »³². Si les théologiens mentionnent de telles recommandations, cela signifie que de telles situations existaient et que le prêtre en avait partiellement le contrôle. De plus, il était recommandé à ce dernier de ne pas donner le même prénom à plusieurs enfants de mêmes parents, pour ne pas tomber dans des situations insensées « dans les rapports à la société (par exemple lors de l'appel à l'armée, ou lors de la transmission d'un héritage), suite à la confusion d'une personne et d'une autre »³³.

La participation des père, mère et autres parents dans le choix du prénom était très souvent fondée sur des superstitions et des préjugés, qui attachaient aux prénoms des caractères de porte-bonheur ou de mauvais augure. Les prénoms de parents ou amis ayant réussi étaient parfois donnés, et les personnes les plus instruites choisissaient parfois des prénoms qui étaient « ceux des héros de livres lus qu'ils lisaient »³⁴.

Toutes ces recommandations, restrictions, superstitions et pratiques locales ainsi que des phénomènes de « mode » conduisent à une attribution très restreinte de tous les prénoms disponibles, dans le domaine de Vyhino dans la période qui s'écoule de 1815 à 1918 : parmi les 200 prénoms féminins, à peine un tiers est attribué et seulement un peu plus de 8 % parmi plus de 800 prénoms masculins.

LE CHOIX DES PRÉNOMS – LA PRATIQUE

Le respect des règles religieuses

Les actes enregistrés dans les registres paroissiaux des églises de Vešnâki et Kuskovo montrent que les règles principales d'affectation de prénoms aux nouveau-nés ont été appliquées entre 1815 et 1918. Tous les prénoms notés

chou). L'été se termine, l'automne commence » ; Le 5 mai : « Irina (Arina) Rassadnica (Irina de la pépinière). On transplante les concombres et on repique les choux », etc.

31 P. I. Nečaev, *Praktičeskoe rukovodstvo...*, p. 198 ; *Polnyj krug...*, p. 415.

32 *Polnyj krug...*, p. 398. Les prénoms les plus courants possédaient d'ailleurs des variantes populaires, différentes des prénoms reconnus des saints : Evdokiâ – Avdot'â, Iulianiâ – Ul'âna, Kseniâ – Aksin'â, Stefan – Stepan, etc.

33 P. I. Nečaev, *Praktičeskoe rukovodstvo...*, p. 198.

34 « Zamečaniâ o soveršenii... », p. 112.

dans les registres (68 prénoms masculins différents et 63 prénoms féminins) sont pris dans le calendrier orthodoxe ; tous font partie de la tradition paysanne ou ne présentent pas de difficulté particulière de prononciation. Tous, à quelques exceptions près, sont donnés quelques jours avant une fête du saint correspondant. Seule la recommandation de ne pas donner un même prénom à plusieurs enfants de la même famille était plus souvent enfreinte. Dans la 8^e révision (1834) on trouve six couples qui ont deux fils portant le même prénom et 6 qui ont deux filles dans cette situation ; à la 9^e révision, on en trouve 10 pour leurs fils et 5 pour leurs filles. Dans le village de Vázovka, dans la famille de Nikifor et Marina Žurkin, trois fils, âgés respectivement de 6, 11 et 17 ans, portaient à la 9^e révision le même prénom, Vasilij. La situation était moins fréquente pour les filles, celles-ci étant souvent parties dans le village de leur mari après leur mariage, alors que les garçons continuaient à vivre dans le même ménage. Soulignons qu'il s'agit ici d'enfants vivant au même moment, et il n'est donc pas question de la répétition des prénoms attachés au décès d'un jeune enfant, dont le prénom est alors donné à l'enfant né après ce décès. De tels cas sont beaucoup plus fréquents. Les prénoms les plus utilisés étaient ainsi souvent répétés trois ou quatre fois dans la même famille et près de la moitié des couples donnaient au moins deux fois à leurs enfants le même prénom (tableau 3).

Tableau 3. Nombre de familles ayant donné un même prénom à deux de leurs enfants, suite à un décès, 1815-1918

Nombre de fois où un enfant a reçu un même prénom qu'un autre dans une même famille	Prénom			
	Ivan	Vasilij	Mariâ	Anna
	Nombre de familles			
Deux	103	93	77	48
Trois	20	8	9	4
Quatre	3	0	0	1

La règle du « huitième jour », c'est-à-dire le choix d'un prénom d'un saint, fête dans les huit jours après la naissance de l'enfant, était en général respectée. Nous le montrons ci-dessous pour quelques exemples de prénoms masculins et féminins. Aucun enfant n'était, en tout cas, prénommé en l'honneur d'un saint dont la fête avait lieu avant la naissance, et très peu en l'honneur d'un saint dont la fête avait lieu le jour de la naissance, même s'il s'agissait d'un saint parmi les plus populaires de l'église orthodoxe : moins d'un tiers de tous les enfants naissant ce jour-là portait ce prénom, alors que, si la naissance avait lieu quelques jours avant la fête, la proportion atteignait jusqu'à 100 %, tous les enfants naissant alors portant ce prénom (tableau 4).

Tableau 4. Nombre de jours entre la naissance de l'enfant et la fête :
proportion d'enfants nés ce jour-là, portant le nom du saint

Jours*	Prénoms masculins			Prénoms féminins		
	Aleksej	Mihail	Nikolaj	Evdokiâ	Tat'âna	Ekaterina
10	58,3	36,4	80,0	75,0	95,7	93,8
9	71,4	58,3	69,2	100	80,0	50,0
8	100	75,0	100	69,2	68,8	76,9
7	91,7	63,2	91,7	66,7	94,7	76,9
6	77,8	75,0	100	57,1	78,9	100
5	100	75,0	84,2	68,8	87,5	72,7
4	80,0	85,0	87,5	73,7	66,7	90,9
3	85,7	83,3	83,3	91,7	76,5	85,7
2	75,0	80,0	78,6	80,0	69,2	50,0
1	100	45,5	93,8	82,4	53,3	66,7
0**	23,1 (17/03)	20,0 (8/11)	33,3 (6/12)	56,0 (1/03)	12,5 (12/01)	20,0 (24/11)
-1	0	0	0	0	0	0

* Combien de jours avant le jour du Saint.
** Entre parenthèses la date du jour du (de la) saint(e).

CONCURRENCE DANS LE CHOIX DU PRÉNOM ET PRÉNOMS LES PLUS POPULAIRES

Les choix des prénoms étaient à première vue complexes. Nous l'avons vu, la liste des saints comprenait environ 800 prénoms, et la liste des saintes 200. De plus, certains prénoms masculins étaient fêtés des dizaines de fois dans l'année (tableau 5)³⁵. En effet, un même saint pouvait être fêté plusieurs fois, une fête correspondant à divers événements marquant de sa vie. D'autre part, plusieurs saints pouvaient porter le même prénom. Chaque mois, il y avait en moyenne 3 jours durant lesquels plus de dix saints étaient fêtés, la plupart du temps des saints masculins. Par exemple, le 4 janvier, l'église orthodoxe fêtait la mémoire de 74 saints ; le 9 mars de 42. Il n'y avait que 8 jours de l'année où aucun saint n'était fêté, et 187 jours où aucune sainte n'était fêtée (tableau 6). De plus, puisque les règles ne prescrivaient pas l'attribution du prénom en fonction d'un jour donné, mais d'une période proche de ce jour, « l'influence » de plusieurs saints se recouvrait, rendant apparemment plus large et plus complexe le choix des prénoms.

35 La saisonnalité des naissances est presque inexistante ; on peut donc analyser la saisonnalité des prénoms directement, sans la corriger de la première : Alexandre Avdeev *et alii.*, « Sezonnij faktor... ».

Tableau 5. Répartition selon les mois des 15 prénoms masculins et féminins
les plus répandus dans le domaine de Vyhino, 1815-1918

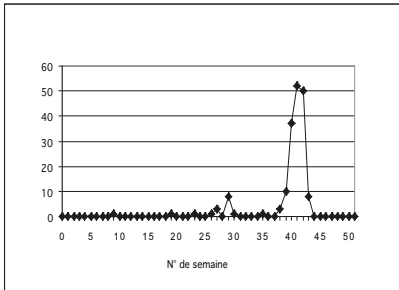
	Mois												Total	Nombre de jours de fête dans l'année*
	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12		
Prénoms masculins														
Ivan	139	42	48	29	96	130	35	81	71	43	51	30	795	60
Vasilij	119	98	79	103	1	3	101	14		1	5	115	639	16
Nikolaj	10	18	18	82	70	2	23		2	16	89	67	397	6
Petr	33	1	1		20	156	3	48	19	26	10	48	365	30
Mihail	10	3	1		24		31	12	75	65	110	10	341	12
Aleksej	5	82	128		45	1	2	9	8	17	1		298	5
Aleksandr	1	9	13	13	6	8	17	139	3	15	38	4	266	24
Sergej			5	2	4	41	47	6	126	24	1		256	4
Fedor	10	99	4	25	32	45	4	5	10	1	4	7	246	27
Pavel	50	8	4	1	9	63	4	14	1	20	10	31	215	19
Dmitrij		6			19	1		5	17	107	4		159	8
Andrej						7	9	46	9	40	11	1	123	12
Semen	32	19	1	22	3		23	10	3	1			114	11
Grigorij	70	1	2		1		1	1	4		11	2	93	18
Stefan			10	1			33	4		7	3	32	90	16
Total													4397	
Nombre total de garçons nés durant la période													5088	
Prénoms féminins														
Mariâ	106	48	161	13	26	43	187	18	5	14	1	7	629	10
Anna	145	27	8	1	10	25	51	51	77	27	46	65	533	10
Evdokiâ	3	250	14	1	2		81	28			1		380	2
Pelagiâ				81	27				137	74		1	320	3
Aleksandra		7	42	172	28	1	1	5	3	7	5		271	4
Tat'âna	164		1				2				1	94	262	1
Ekaterina				1	1	2		1	4	20	190	1	220	1
Nataliâ					1	1	9	203		1	2		217	1
Agrippina					18	187							205	1
Paraskeva			1		1	1	13		6	155			177	3
Anastasiâ	6	2	4	8					4	47	5	95	171	5
Dariâ	1	11	109										121	1
Marfa	1			1	3	56	24	25	3				113	5
Elena			2	6	95		6		1				110	3
Ol'ga		1			3	40	58						102	1
Total													3831	
Nombre total de filles nées durant la période													4885	

* Ce nombre diffère parfois très légèrement (d'une unité) de celui indiqué par Daniel Kaiser, « Naming Cultures... », p. 281.

Nous avons utilisé le calendrier de 1860, tandis que Kaiser cite S.V. Bulgakov, *Nastol'naia kniga dlia sviashchenno-iskovno-služhitelei*, 2^e ed., Kharkov, 1990, p. 652-658.

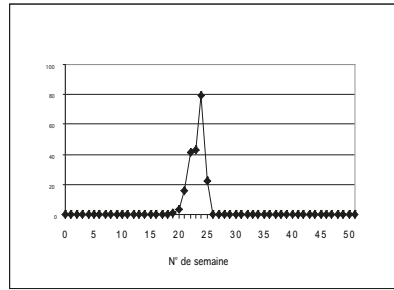
Figure 1. Répartition hebdomadaire de quelques prénoms fréquemment attribués en Russie (avant 1917)

Répartition hebdomadaire du prénom Paraskeva (jours de la sainte 26/07, 14/10, 28/10*)

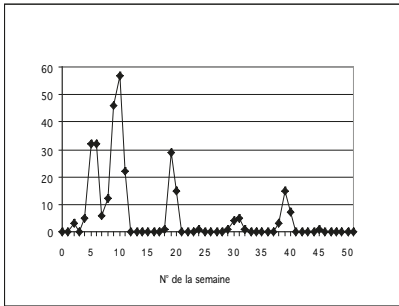


*28/10 – Sainte grande martyre Paraskeva Pâtnica

Répartition hebdomadaire du prénom Agrippina (jours de la sainte 23/06)

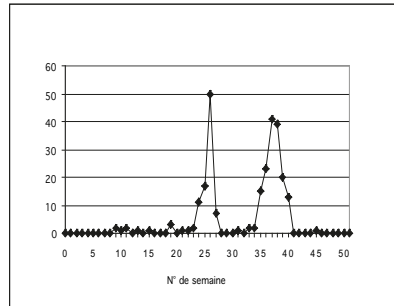


Répartition hebdomadaire du prénom Aleksej (jours du saint 12/02, 17/03*, 20/05, 5/10, 23/11)



*17/03 – Jour de Saint Aleksej Božij Čelovek (Aleksej Homme de Dieu)

Répartition hebdomadaire du prénom Sergej (jours du saint 20/03, 5/07*, 25/09*, 7/10)



*5/07 – Jour de la découverte des reliques du révérend Sergej Radonežskij
*25/09 – Jour du révérend Sergej Radonežskij

Tableau 6. Répartition des jours de l'année selon le nombre de saints fêtés un même jour

Nombre de saints fêtés chaque jour	Nombre de jours dans l'année	
	Garçons	Filles
1	34	109
2	48	33
3	58	21
4	48	6
5	42	1
6	31	3
7	20	2
8	18	2
9	14	0
10	9	1
11-15	28	0
Plus de 15	7	0
Total	357	178

Cependant, les traditions locales, les superstitions, le plus grand respect de certains saints par rapport à d'autres orientaient le choix du prénom de façon plus précise, conduisant à une pratique beaucoup plus déterminée que les règles ne le voudraient. De très nombreux saints du calendrier n'étaient pas d'usage dans la population paysanne, et leurs prénoms n'étaient jamais donnés à des nouveau-nés. Nous avons déjà souligné que seuls 63 prénoms féminins parmi 203 et 68 prénoms masculins sur 818 avaient été donnés durant la période étudiée, précédant la Révolution. Par exemple, dans le calendrier orthodoxe de 1860, 17 saints étaient fêtés le 26 mars : Agn, Arpill, Vasilij, Vafusij, Verk, Gavriil, Igafraks, Irinej, Iskoj, Malh, Reas, Sigic, Sila, Sonirill, Suimvl, Fill et Ferm. Nous n'avons rencontré que deux d'entre eux, Vasilij et Gavriil, dans les registres paroissiaux des églises de Vešnáki et de Kuskovo, saints traditionnels dans le milieu paysan orthodoxe. La concurrence n'avait donc lieu qu'entre eux deux, concurrence déterminée par l'importance de chacun pour la religion orthodoxe, leur popularité dans le monde paysan, la présence dans la famille de parents ayant réussi ou riches portant ces mêmes prénoms, etc. Dans ce cas concret, bien que l'archange Gabriel (Gavriil), ange de l'Annonciation, ait été très honoré et apprécié, le prénom de Vasilij est plus souvent attribué que celui de Gavriil dans le domaine de Vyhino (2^e place dans la liste des prénoms les plus donnés, contre 22^e place pour Gavriil). En tout, sur 118 garçons, nés dans les 10 jours précédant le 26 mars, date de la fête de l'archange Gabriel (Gavriil) et de Saint Vasilij, 27 nouveau-nés portent le prénom de Vasilij, et 28 celui de Gabriel (47 % de l'ensemble des nouveau-nés de ce jour portent le prénom de l'un des deux).

La popularité d'un prénom, même courant dans le monde paysan, n'est pas uniforme et dépend de multiples facteurs. Parmi les 68 prénoms masculins et les 63 prénoms féminins trouvés dans les registres paroissiaux étudiés, près de 60 % et 40 % respectivement ont été attribués moins de dix fois, sur toute la période. Dans le même temps, les 15 prénoms masculins et féminins attribués les plus fréquents ont nommé respectivement 86 % et 78 % des nouveau-nés (tableau 5). Le nombre de jours de l'année où les saints correspondants sont fêtés explique une partie de cette concentration, mais de nombreux autres facteurs interviennent. Le prénom Nicolas, très populaire puisqu'il est le troisième le plus attribué, n'est fêté que 6 jours dans l'année. Nous le verrons en étudiant la dynamique des prénoms, cette popularité a bien entendu à voir avec son attribution à deux Tsars durant la période écoulée. Il est vrai que cela n'est pas évident, Saint Nicolaj thaumaturge étant très populaire. Mais la comparaison entre le classement des prénoms dans notre échantillon, et celui effectué par Daniel Kaiser³⁶ à partir de sources du XVIII^e siècle (un ensemble de recensements de villes de la Russie centrale) montre

³⁶ Daniel Kaiser, « Naming culture... », p. 280.

que, pour la plupart des prénoms, les ordres sont semblables. Ainsi, parmi les 15 prénoms les plus donnés, seuls 4 diffèrent entre nos observations, au XIX^e siècle, et celles de Daniel Kaiser, au début du XVIII^e siècle. Il s'agit de Nikolaj, Aleksandr, Pavel et Sergej, donnés fréquemment dans les villages proches de Moscou au XIX^e siècle et n'apparaissant pas au début du XVIII^e siècle. Or, les trois premiers correspondent justement aux prénoms des six Tsars du XIX^e siècle. Seul le prénom Sergej ne vérifie pas cette explication. La popularité des prénoms féminins semble en revanche plus directement liée aux nombre de jours fêtés, mais il est plus difficile de conclure, le nombre de saintes étant relativement très faible dans la religion orthodoxe.

Cette faiblesse de l'éventail du choix n'est pas particulière à la Russie orthodoxe. Dans la France rurale du XVIII^e siècle, la concentration était même dans l'ensemble plus grande, puisque les 10 prénoms les plus attribués couvraient entre 80 % et 90 % des prénoms donnés aux nouveau-nés masculins dans les villages de l'enquête Louis Henry³⁷.

Troisième facteur d'attribution des prénoms, le plus grand respect de certains saints par rapport à d'autres portant le même prénom, qui peut s'observer en examinant les attributions de chaque prénom en fonction des mois. On voit sur le tableau 5 que, pour pratiquement chaque prénom à l'exception des deux ou trois les plus répandus, la répartition mensuelle ne correspond pas exactement à la répartition des jours fêtés de saints d'un même prénom. Pratiquement toujours, l'attribution se concentre autour d'un saint bien défini, le Saint le plus honoré dans l'église orthodoxe en général, ou le plus apprécié en un lieu donné. Les mois correspondant à ces saints sont mis en italiques dans le tableau 5. Ceci est particulièrement vrai pour les saints masculins, car la concentration de l'attribution des prénoms de saintes, à l'exception de Marie et Anne, s'explique aisément, puisque plus de la moitié des prénoms de saintes ne sont fêtés qu'une fois dans l'année (tableau 7).

La nomination des enfants en l'honneur de leurs parents n'est pas très répandue. Seulement 6 % des garçons nouveau-nés portent le prénom de leur père et 10 % de leur grand-père. 5 % des filles portent le prénom de leur mère. Il est vrai que cette forte association entre prénomination et jour de naissances fait obstacle à la transmission. Or, pour les saints les plus fêtés du calendrier, la transmission

37 Estimation faite à partir des données de l'enquête Louis Henry, couvrant la période 1670-1819, sur 39 villages différents. Nous avons effectué ces estimations à effectifs de naissance identiques, et village par village (ce qui explique l'intervalle) pour donner une idée des disparités régionales. Sur l'enquête Louis Henry, cf. le bilan présenté par Isabelle Séguy, *La Population de la France de 1670 à 1829 : l'enquête Louis Henry et ses données*, Paris, INED, 2001, 208 p. Nous avons effectué les calculs nous-mêmes, à partir des données originales, village par village, en tenant compte des différences d'effectifs.

est beaucoup plus importante : 15 % des nouveau-nés sont prénommés Ivan, mais 32 % le sont si leur père s'appelait Ivan et 38 % si leur grand-père portait ce prénom. De même pour Vasilij, second prénom donné. En revanche, cette relation n'est pas observée pour les prénoms moins répandus. On le voit donc, une fois la contrainte du calendrier levée, ce qui est le cas pour les saints les plus fêtés, la préférence de transmission semble jouer.

Tableau 7. Prénoms masculins, ayant une forte saisonnalité, dépendant de la préférence particulière pour un saint parmi tous ceux qui portent le même prénom³⁸

Prénom	Nombre de jours fêtés	Concentration de l'attribution autour d'un jour particulier	Autres jours de fêtes dans l'année	Saints fêtés en ces jours
Aleksej	5	17 mars (jour d'Aleksej Homme de Dieu)	12 février 20 mai 5 octobre	Saint Aleksij, métropolite de Moscou et de toute la Russie (xiv ^e siècle)
			23 novembre	Aleksandr Nevskij, sous le prénom Aleksij ³⁹
Sergej	4	25 septembre (jour du révérend Sergej Radonežskij)	20 mars	Révérend Sergej, tué au couvent de Saint Savv (Jérusalem).
			5 juillet	Découverte des reliques du révérend Sergej Radonežskij
			7 octobre	Martyr romain Sergej
Dimitrij	8	26 octobre (jour du grand martyr Dimitrij Solunskij)	11 février	Révérend Dimitrij, thaumaturge de Vologda
			15 mai 3 juin	Le Bon croyant Tsarevitch Dimitrij, tué à Uglič
			9 août	Martyr romain Dimitrij
			11 septembre	Saint martyr prince Dimitrij, prince de Skepsia
			21 septembre	Découverte des reliques de Saint Dimitrij, métropolite de Rostov (xviii ^e siècle)
			15 novembre	Martyr Dimitrij Dabudskij (iv ^e siècle)

LES TRANSFORMATIONS AU COURS DU SIÈCLE

Les trois facteurs que l'on vient d'évoquer, qui contribuent à la façon de prénommer, la tradition, le rôle du saint et la popularité locale d'un prénom (la « mode des prénoms ») ont une influence respective qui se transforme au cours du siècle. L'importance des deux premiers facteurs ne change guère durant le siècle. Des prénoms, tels Igafraks ou Sonirill, présents dans le calendrier

³⁸ On peut trouver une histoire de la vie des saints orthodoxes et des canonisations sur le site, en russe, www.days.ru/life.

³⁹ Prénom qu'Aleksandr Nevskij prit à la veille de sa mort, en devenant moine, pratique assez répandue parmi les princes et princesses russes, à cette époque.

orthodoxe, n'étaient pas acceptés dans le monde paysan, quelle que soit la popularité de ces saints dans l'église orthodoxe. La liste des prénoms de saints ne s'est pas allongée durant le siècle. Durant la période synodale de l'église orthodoxe (1721-1917)⁴⁰, seuls 11 saints furent canonisés, et deux le furent par le concile général (*Pomestnyj sobor*) de 1917-1918. La canonisation de ces saints a d'ailleurs plus augmenté le nombre de jours fêtés pour certains prénoms, qu'elle n'a rajouté de prénoms au calendrier orthodoxe. Les transformations de la fréquence d'attribution d'un prénom sont donc surtout la conséquence des transformations de la popularité d'un prénom au cours du temps (tableau 8), que l'on peut classer en quatre groupes :

- 1) les prénoms dont la popularité est stable au cours de la période pré-révolutionnaire : Ivan et Vasilij pour les garçons, Anna et Mariâ pour les filles, ont toujours été les prénoms les plus couramment donnés dans le domaine de Vyhino.
- 2) les prénoms fréquents mais dont la popularité s'est fortement accrue au cours du XIX^e siècle. Ce sont avant tout Nikolaj et Aleksandr ainsi que le prénom féminin Aleksandra, qui passe de la 17^e ou 19^e place à la 3^e ou 4^e place à la fin du XIX^e siècle. Ces transformations sont bien entendues attachées aux règnes des tsars nommés Alexandre et Nicolas. De 1801 à la Révolution, cinq tsars portèrent ces prénoms. Le premier, Alexandre I^{er}, régna de 1801 à 1825, mais c'est surtout Alexandre II qui fut le plus populaire : nommé le « libérateur » des serfs, il régna de 1855 à 1881, et abolit le servage en 1861. La popularité de ce prénom dans le monde paysan date bien de cette époque, puisqu'il passe brusquement du 12^e au 7^e rang des prénoms les plus donnés, justement au moment de l'abolition du servage, et Aleksandra passe du 11^e au 4^e rang au même moment (tableau 8)⁴¹. Les premières années du règne de Nicolas I^{er} (1825-1855) sont marquées aussi par une forte augmentation, il est vrai passagère, de la popularité de son prénom. En revanche, Nicolas redevient populaire durant le règne d'Alexandre II sans que l'on puisse en déterminer la raison précise.
- 3) un certain nombre de prénoms, absolument pas utilisés en début de siècle par les habitants du domaine de Vyhino, deviennent fréquents à la fin du siècle, à partir des années 1880 : Viktor, Boris, Klavdiâ ou Antonina. Ici, cela peut être la conséquence d'un effet de mode, mais aussi d'une transformation de la structure sociale de ces lieux. Il est vrai qu'à première

40 Période durant laquelle toutes les affaires de l'Église étaient gérées par le Saint Synode, créé en 1721 et survivant jusqu'à la révolution de 1917.

41 Voir aussi Daniel Kaiser, « Naming culture... », p. 280, qui confirme que ces prénoms n'étaient que rarement ou pas donnés au début du XVIII^e siècle, comme nous le rappelons plus haut.

vue cette transformation sociale n'apparaît pas très importante. Si, au début du XIX^e siècle, les paysans constituent plus de 97 % de la population, cette proportion descend légèrement jusqu'à 94 % dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Mais l'abolition du servage a entraîné une forte mobilité des paysans, a facilité aussi le travail des paysans dans la ville proche de Moscou, alors que l'industrialisation et l'urbanisation conduisaient beaucoup d'entre eux à travailler dans le chemin de fer, qui passait près du domaine. Ainsi, cela a entraîné une augmentation importante de prénoms de type « urbains », comme le sont les quatre prénoms que nous venons d'évoquer.

- 4) quelques prénoms utilisés fréquemment en début du siècle s'enfoncent ensuite dans la profondeur du classement, voire disparaissent, comme Matvej ou Evfimiâ.

Tableau 8 : Rang des prénoms, classés en fonction de la fréquence de leur attribution, selon la période

Prénoms masculins							
Période	Ivan	Vasilij	Nikolaj	Alexandre	Viktor	Boris	Matvej
1815-1824	1	2	14	18	-	-	14
1825-1834	1	2	4	21	-	-	19
1835-1844	1	2	7	17	-	-	20
1845-1854	1	2	9	12	-	-	22
1855-1864	2	1	8	9	-	-	20
1865-1875	2	1	4	7	-	-	23
1876-1885	3	1	4	2	-	25	25
1886-1897	1	2	3	6	-	25	-
1898-1907	1	2	3	8	28	19	-
1908-1918	2	3	1	6	12	16	-
Prénoms féminins							
	Anna	Mariâ	Aleksandra	Elena	Klaviidiâ	Antonina	Evfimiâ
1815-1824	2	3	17	24	-	-	11
1825-1834	3	2	19	24	-	-	22
1835-1844	1	4	15	18	-	-	16
1845-1854	1	2	11	21	-	-	20
1855-1864	3	1	4	14	-	-	15
1865-1875	2	1	7	11	-	-	25
1876-1885	2	1	7	11	21	-	-
1886-1897	2	1	6	14	23	-	29
1898-1907	2	1	3	15	7	21	-
1908-1918	2	1	4	13	3	5	-

C'est donc bien un processus de transformation socio-économique profond que reflètent ces transformations, l'apparition de phénomènes de mode, d'innovation, propres au monde urbain et à une interaction qui devient importante entre les groupes sociaux jusqu'alors cloisonnés et tenus à la stabilité et à l'immobilisme par le servage. À cela se rajoute l'attrait des prénoms des tsars, surtout ceux qui sont populaires dans le monde paysan. Ce phénomène, sans exprimer encore une libération des règles de l'église, conduit malgré tout à s'en éloigner, les prénoms nouvellement apparus étant traditionnellement moins importants pour l'église. Viktor n'est d'ailleurs fêté, dans le calendrier orthodoxe, que 4 fois et Klavdiâ 3 fois.

SAINT VLADIMIR ILITCH

L'étude de l'attribution des prénoms offre un moyen unique d'apprécier les conséquences de la Révolution en terme de sécularisation, ainsi que la persistance de l'influence de l'église sur la population. La relation très étroite que nous avons observée, entre fête religieuse et attribution du prénom, permet de mesurer la rapidité de l'éloignement de la religion après 1917. On peut observer la persistance ou la disparition du calendrier orthodoxe comme calendrier de référence, ce calendrier étant officiellement aboli le 25 janvier 1918. On peut aussi observer l'apparition de nouveaux prénoms, et le développement de phénomènes de mode.

Les transformations institutionnelles passent, de ce point de vue, par la sécularisation de l'enregistrement des événements démographiques. Le décret du 18 décembre 1917 « Sur le mariage, les enfants et sur l'aménagement des registres des actes d'état civil »⁴² engage un processus qui passe ensuite par la séparation de l'église et de l'État, le 23 janvier 1918, et le code de lois sur les actes d'état civil, le droit du mariage, de la famille et des tutelles (16 septembre 1918), pour définitivement transmettre les fonctions de dénombrement des événements démographiques aux ZAGS, nouveaux organismes d'état civil⁴³. Ainsi, le dernier acte enregistré dans les registres paroissiaux de l'église de Vešnâki est daté du 2 novembre 1918. Malheureusement, la mise en place du nouveau système d'enregistrement a été lente, et la qualité de l'information s'est donc détériorée après l'année 1918. De plus, entre l'introduction de l'état civil et la Seconde Guerre mondiale, les formulaires d'enregistrement ont été modifiés pas

42 Décret du 18 décembre 1917 du SNK RSFSR « O graždanskom brake, o detâh i o vedenii knig aktov sostoâniâ ».

43 Alexandre Avdeev et Alain Monnier, « La nuptialité russe. Une complexité méconnue », *Population*, 4-5, 1999, p. 659-660.

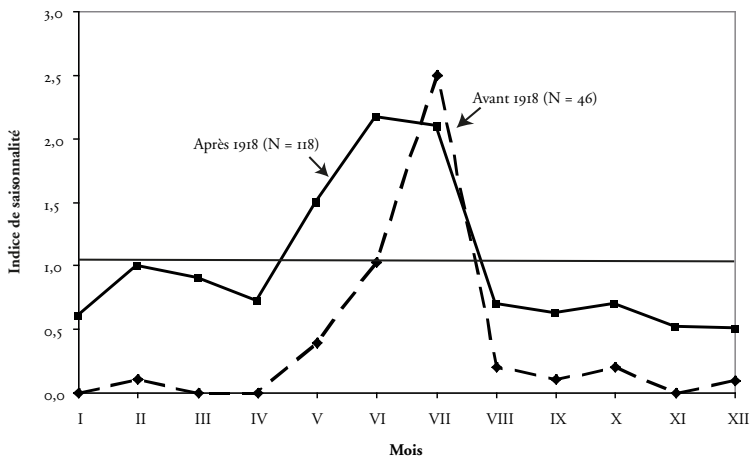
moins de quatre fois. Enfin, les employés des Zags étaient mal formés, et parfois presque illettrés dans les campagnes. Ces défauts ne font cependant pas obstacle à un suivi assez précis de la prénomination après la Révolution.

Première observation, les préférences se modifient considérablement (tableau 9). Vladimir devient le second prénom le plus attribué, effet de la popularité de Lénine, qui se prénommaït Vladimir. Et Nadeda Krupskaja, sa femme, a peut-être aussi conduit à populariser ce prénom pour les filles. Viktor ou Klavdiâ, ne font que renforcer une popularité croissante dès le début du xx^e siècle, popularité qui décline très rapidement pour cette dernière. Il est probable que la popularité de prénoms comme Evgenij ou Anatolij pour les garçons, Valentina pour les filles, n'ont rien à voir avec la politique, mais bien plus avec les nouvelles formes de mode attachées à l'urbanisation croissante des localités étudiées. La brusque vogue de ce dernier prénom féminin ne trouve guère d'explication, autre que le développement d'une mode, dont il faudrait mieux comprendre les ressorts sur la base d'un échantillon géographiquement plus dispersé.

354

Cette transformation rapide des pratiques ne supprime pas pour autant l'attachement à la pratique orthodoxe de rattacher l'attribution d'un prénom au jour de naissance. Vladimir, emblématique de Lénine, n'en est pas moins attribué dans les jours qui précèdent l'une des Saint-Vladimir (figure 2), dont la canonisation n'avait alors guère à voir avec Lénine !

Figure 2. Saisonnalité du prénom Vladimir (jours du saint 22/05, 15/07, 4/10)⁴⁴



44 Les calculs ont été faits dans le calendrier grégorien, c'est-à-dire pré-révolutionnaire. En effet, il apparaît ainsi une saisonnalité plus attachée à la fête des Saints, montrant la persistance de l'usage de ce calendrier, en tout cas pour prénommer les enfants.

Cette fusion entre la popularité de Lénine et la persistance de la pratique religieuse est courante, et de nombreux prénoms qui étaient attribués avant la Révolution, le sont dans les mêmes périodes qu'avant la Révolution, même si, manifestement, le lien s'atténue (figure 3). Ainsi, Mariâ est toujours donnée fréquemment au mois de mai, mais on observe un décalage en hiver, peu explicable. Le rattachement à un mois, faible souvenir d'une pratique beaucoup plus précise avant la Révolution, se serait-il donc substitué au rattachement à des jours précis ? Soulignons ici la difficulté supplémentaire attachée au changement de calendrier. Lorsque la fête d'un saint continue à servir de référence, est-ce dans l'ancien ou le nouveau calendrier ? On observe, dans le cas de Mariâ, aussi bien que dans celui de Vladimir, que l'ancien calendrier reste la référence.

Figure 3. Saisonnalité de quelques prénoms masculins et féminins avant et après la Révolution

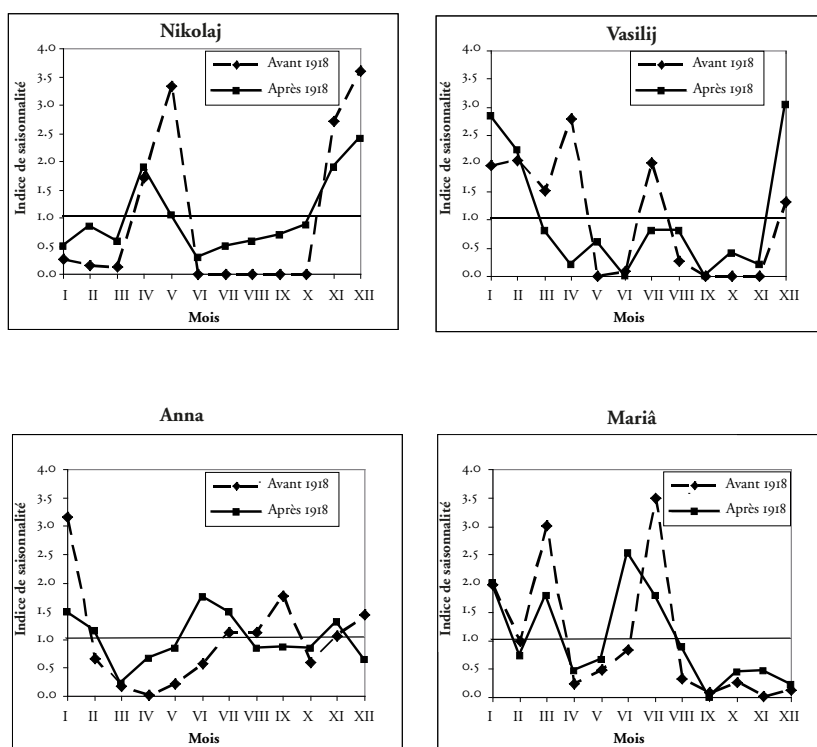


Tableau 9. Modification du rang d'attribution des prénoms dans le domaine de Vyhino, après l'abolition de l'enregistrement religieux des naissances

Prénoms	Après 1918	Avant 1918	1919-1930	1931-1940
Prénoms masculins				
Nikolaj	1	3	1	5
Vladimir	2	21	6	1
Mihail	3	5	2	11
Sergej	4	8	3	13
Viktor	5	28	8	2
Aleksandr	6	7	4	7
Vasilij	7	2	5	15
Aleksej	8	6	7	14
Evgenij	9	36-38	14	6
Anatolij	10	30-31	17	3
Ivan	11	1	9	16
Petr	12	4	10	22
Ūrij (Georgij)	13	15-16	20	4
Pavel	14	10	11	29
Valentin	15	43-47	13	8
Prénoms féminins				
Valentina	1	35-36	4	1
Klavdiâ	2	16-17	1	27
Anna	3	2	2	20
Mariâ	4	1	3	20
Vera	5	20	6	9
Galina	6	44-46	18	2
Zinaida	7	28	5	11
Antonina	8	27	7	8
Aleksandra	9	5	8	13
Nina	10-11	42-43	11	4
Lidiâ	10-11	37-39	10	3
Ekaterina	12	7	9	25
Lúdmila	13-14	56-63	26	5
Nadežda	13-14	25	12	9
Lúbov'	15	33-34	14	12

En revanche, l'attribution de prénoms typiquement révolutionnaires (comme le furent certains prénoms inventés durant le XIX^e siècle français), est rare mais s'observe. Moins de 10 prénoms sont ainsi attribués, une fois chacun, dont Rêm (Révolution, électricité, mécanisation ou construction mécanique selon les cas⁴⁵), Vladlen (Vladimir Lénine) et Kim (Internationale communiste des jeunes). Cette pratique est observée plutôt dans les années 1920.

CONCLUSION

L'étude qui précède montre à quel point la simple observation de la prénomination offre de nombreuses pistes pour comprendre la nature de la pratique religieuse, le processus de sécularisation, tant avant qu'après la Révolution. Les pratiques dans l'église orthodoxe russe et les autres églises chrétiennes sont très différentes. D'une part, les jours fêtés pour un même saint, ou la présence de plusieurs saints, prénommés identiquement, parsèment le calendrier. D'autre part, ces jours sont déterminants pour prénommer les nouveau-nés. Mais, cela n'empêche pas pour autant les phénomènes de préférence, certains saints étant beaucoup populaires que d'autres, ni les phénomènes de mode et l'apparition, dans le dernier tiers du XIX^e siècle, de prénoms peu traditionnels, plus caractéristiques d'une mode urbaine.

Les prénoms des tsars apparaissent aussi attirer une forte préférence, préférence qui va se transformer, après la Révolution, envers le seul prénom de Lénine, Vladimir, qui devient particulièrement populaire durant les années 1930. La Révolution ne bouleverse pour autant pas, d'un seul coup, les pratiques. Nikolaj reste populaire, bien qu'apparu manifestement en l'honneur du Tsar Nicolas I^{er}, et surtout de Nicolas II, dernier tsar de l'Empire russe. Les prénoms typiquement révolutionnaires, abréviations de slogans (Rêm) ou de révolutionnaires (comme Vilen, abréviation de Vladimir Ilitch Lénine, que nous ne trouvons pas dans nos données), existent mais restent rares. Les phénomènes de mode persistent, et la saisonnalité ne disparaît pas, puisque même Vladimir la subit...

Cependant, nos données, trop peu nombreuses, ne permettent pas d'aller au bout de notre analyse. Nous ne pouvons tenir compte des disparités géographiques, de la diffusion des modes, des transformations précises en fonction des diverses étapes politiques. Notre étude suggère cependant que la constitution d'un échantillon beaucoup plus important, opération peu lourde compte tenu de la facilité d'un tel dépouillement, permettrait une analyse fine de ces transformations.

45 Francis Conte, « Traditions russes... ».

Et, finalement, soulignons pour conclure, qu'Irina, l'une des auteurs de l'article, est née un 23 septembre, une Sainte Irina étant fêtée le 1^{er} octobre. Aleksandr, second auteur de cet article, est né un 20 mai, soit 6 jours avant une des fêtes d'Aleksandr, le 26 mai. Seul Alain, non reconnu dans le calendrier orthodoxe, ne peut prétendre suivre une longue tradition.

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinot	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au xvi ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au xviii ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du xvi ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux xvi ^e et xvii ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

